



# Paroisse Notre-Dame de Nazareth

Communauté des Religieux-de-Saint-Vincent-de-Paul

351 rue Lecourbe 75015 PARIS

☎ 01 45 58 50 26

nd.nazareth@online.fr

<http://nd-nazareth-paris.cef.fr>

<https://www.facebook.com/ND2Nazareth/>

## Miséricorde à répétition (1)...

Après avoir médité sur la manière dont Dieu nous fait « profiter » de sa nature qui est MISÉRICORDE, tout en laissant pour la dernière méditation l'excellence de sa manière de réaliser ce qu'Il a promis à ses disciples « *je suis avec vous jusqu'à la fin des temps* »<sup>1</sup>, nous allons essayer de mieux percevoir ce que nous appelons le SACREMENT DE LA MISÉRICORDE, ou du PARDON, ou de la PÉNITENCE, ou de la RÉCONCILIATION, ou...

Nous pourrions être surpris qu'après avoir reçu la Vie Divine et l'Esprit Divin, notre réalité humaine (corps, âme, esprit) ne soit pas transformée en totalité, de manière absolue sur cette terre ! Car, si nous sommes « *re-nés d'en-haut* »<sup>2</sup> selon l'échange entre Jésus et Nicodème, par le bain du baptême et l'effusion de l'Esprit..., que nous manque-t-il pour être parfait ?

L'expérience commune, c'est-à-dire notre façon ordinaire de vivre, qui que nous soyons, jeunes ou anciens, mariés ou célibataires, laïcs ou ecclésiastiques, tous, nous faisons la douloureuse expérience qu'a vécue Saint Paul « *je fais le mal que je ne veux pas, et je ne fais pas le bien que je voudrais* »<sup>3</sup>. Qu'est-ce que cela signifie ? Que nous ne soyons pas vraiment sauvés ou que ce qui est dit sur le salut apporté par le baptême ne soit qu'une apparence ou une disposition psychologique, ou même une drogue qui permette de soumettre nos libertés à une puissance de gouvernance religieuse voire politique que l'on appelle théocratie ? Est-ce que Marx a raison de dire que « *la religion est l'opium du peuple* »<sup>4</sup> et qu'ainsi le monde est maintenu dans une dépendance religieuse qui donne du pouvoir à une « certaine classe dirigeante ? »...

Certains, face à ce drame, préfèrent ne pas croire que Jésus est l'Unique Sauveur et vivent sans Dieu... D'autres pensent que le baptême n'est qu'un vêtement qui a été

remis pour cacher la misère du pécheur, s'appuyant sur Saint-Paul « *vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ* »<sup>5</sup> ... D'autres encore pensent, et l'Église catholique l'affirme avec force et détermination, que le Baptême et la Confirmation transforment l'homme « né pécheur » en « homme nouveau », sanctifié réellement, profondément et dans toutes les dimensions de son humanité (corps, âme, esprit). Alors qu'en est-il du Salut ?

Saint-Paul ne cesse au long de la lettre aux Romains, puis à toutes les communautés chrétiennes, qu'elles soient d'origines juives ou païennes, d'explicitier ce mystère du salut par Jésus-Christ, unique sauveur de tous ! À son jeune et fidèle ami devenu évêque, il écrit : « *Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle* »<sup>6</sup>. La puissance de Dieu agit réellement en notre humanité, seulement, n'oublions pas qu'il y a une limite à l'action divine, et ce depuis le commencement de la création : c'est notre liberté... Le baptême ne supprime pas notre liberté, ce sacrement ne bride pas notre liberté pour nous obliger à faire le bien ou à obéir à Dieu ou aux instances religieuses qui se revendiquent comme étant l'émanation de la « volonté divine » ... Dieu a besoin de notre assentiment sans cesse renouvelé pour que son action de sanctification s'accomplisse en nous ! Saint-Paul poursuit sa constatation en écrivant aux chrétiens de Corinthe : « *Ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous. En toute circonstance, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non désemparés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais non pas anéantis. Toujours nous portons, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps. En effet, nous, les vivants, nous sommes continuellement livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre condition charnelle vouée à la mort.* »<sup>7</sup> Saint-Paul, par son expérience humaine et surnaturelle, par sa rencontre avec le Christ, par son baptême et le don de l'Esprit Saint, saisit de l'intérieur le mystère du Salut et nous exhorte, en écrivant à ses frères chrétiens, à découvrir combien la puissance de Dieu se déploie lorsque l'on arrête de résister à la grâce.

Tout au long des premiers siècles, les fidèles du Christ ont comme tâtonné pour comprendre que la miséricorde divine se donne à répétition et pas une seule et unique fois lors du baptême ! Ainsi nous pouvons accueillir, avec joie et magnificence, ce que l'Église dit d'elle-même : « *Le Seigneur Jésus-Christ, médecin de nos âmes et de nos corps, Lui qui a remis les péchés au paralytique et lui a rendu la santé*

*du corps, a voulu que son Église continue, dans la force de l'Esprit Saint, son œuvre de guérison et de salut, même auprès de ses propres membres. C'est le but des deux sacrements de guérison : du sacrement de Pénitence et de l'Onction des malades. »<sup>8</sup>*

Nous découvrons ainsi que, si le baptême et la confirmation nous font naître à la vie de Dieu, nous font héritiers de cette vie de la grâce, nous font devenir fils et filles de Dieu par notre fraternité charnelle avec Jésus de Nazareth, tout en restant dans la chair, marqués par les conséquences inéluctables du péché originel ! si l'âme est guérie de la désobéissance fondamentale par le baptême, si elle est fortifiée et si elle reçoit la science divine par le don de l'Esprit Saint, notre corps et notre esprit, restent marqué par les conséquences de la mort, de la désobéissance, de l'orgueil, du désir dévoyé. Et d'autant plus que le démon, vaincu par la mort et la résurrection de Jésus, se venge sans cesse sur les êtres humains et suscitant en eux tout ce qu'il a essayé avec Jésus dans ce que nous appelons la « triple tentation » décrite dans les évangiles<sup>9</sup>. La victoire de Jésus au moment de l'agonie est la source de nos victoires, c'est ce que nous demandons dans la prière du Notre Père : « que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel » ! En fait, nous pourrions-nous interroger : est-ce que nous voulons ce que nous demandons ? ... Notre malheur de faire ce qui est mauvais au lieu de faire ce qui est bon, vient de là. Il s'agit donc de guérir toutes les maladies de la personne humaine : celles de l'âme, de l'esprit et du corps... Pour ce faire, le médecin est Jésus comme nous l'avons lu dans le catéchisme. Puisqu'il a donné la faculté à ses apôtres de « pardonner les péchés ». Le catéchisme nous dit à ce sujet : « *la vie nouvelle reçue dans l'initiation chrétienne n'a pas supprimé la fragilité et la faiblesse de la nature humaine, ni l'inclination au péché que la tradition appelle la concupiscence, qui demeure dans les baptisés pour qu'ils fassent leurs preuves dans le combat de la vie chrétienne aidés par la grâce du Christ. **Ce combat est celui de la conversion** en vue de la sainteté et de la vie éternelle à laquelle le Seigneur ne cesse de nous appeler »<sup>10</sup>.*

Ce qui nous impressionne chaque jour, c'est que la conversion au Seigneur, n'est jamais totalement finie... et pourtant, dans nos pensées c'est « comme si c'était fait »... nous serions heureux de ne pas avoir à combattre contre nous-même ! et c'est pourtant là qu'est le plus rude des combats ! ce combat qui se nomme conversion n'est pas seulement une « œuvre humaine » nous dit le catéchisme, « *elle est le mouvement du " cœur contrit " attiré et mû par la grâce à répondre à l'amour miséricordieux de Dieu qui nous a aimés le premier. »<sup>11</sup>*

Saint Ambroise de Milan nous dit qu'il y a de l'eau pour les deux conversions, la première conversion à Jésus se réalise par l'eau du baptême, et les conversions suivantes par les larmes de la pénitence.<sup>12</sup> Donc, après la grâce baptismale et la puissance de l'Esprit Saint, il y a un chemin à prendre...

C'est, toutes proportions gardées, comme lorsque l'on a scruté la montagne à gravir... Jacques Balmat et Michel-Gabriel Paccart, ont longtemps observé la longue pente du Mont-Blanc qui descendait jusqu'à Chamonix avant d'entreprendre l'ascension, ils ont dû trouver leur chemin... créer le cheminement, s'arrêter pour reprendre des forces, avant de pouvoir être victorieux le 8 août 1786 à 18h23 ! L'observation et la délectation du sommet du Mont-Blanc, depuis la vallée, ne suffisent pas à la victoire... il faut bien des larmes pour transcender les souffrances dues à l'ascension... et au 18<sup>ème</sup> siècle, ce n'était pas avec les équipements d'aujourd'hui, ni les refuges confortables de notre époque...



Peut-être que notre confinement obligatoire peut nous faire réfléchir à la réalité de nos vies humaines..., qui sont d'abord soumises aux réalités physiques et que, dans ces réalités, il y a des obstacles qui se lèvent ; il y a des contraintes dues au désordre que le péché originel a fait entrer dans le monde... les maladies, de toutes espèces... Personne ne pouvait imaginer que près de la moitié de l'humanité serait enfermée chez elle en notre temps moderne de la mondialisation, de l'ouverture des frontières, de la richesse infinie due aux progrès technologiques... Que de questions à se poser sur les modes de vies qui sont les nôtres ! Mais il est une question davantage cachée à nos microscopes... c'est le mal des âmes... qui fait que l'on a même perdu le désir de conquérir le Ciel ! sommet de nos vies humaines, but de nos vies d'hommes et de femmes... L'éternité ne fait plus partie de nos désirs ordinaires... En cela nous avons besoin de CONVERSION, notre monde contemporain a besoin de se convertir à Dieu pour que toutes ses technologies soient orientées vers le but, le sommet qui motive l'effort nécessaire pour vivre chaque jour.

Nous sommes pourtant, depuis notre baptême, convertis à Dieu ; d'ailleurs, nous obéissons tant bien que mal aux préceptes de l'Église et nous cherchons à être en accord avec Dieu... Pourquoi faut-il encore se convertir ? En fait, et sur le chemin de la conquête d'un sommet il en est ainsi, on est comme attiré par la vallée, on est attiré par la facilité, on est attiré par « *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* »<sup>13</sup> et l'on préfère choisir ce qui nous séduit à ce qui nous demande un effort...

notre péché est là... Au lieu de contempler Dieu, au lieu de laisser sa lumière inonder nos vies ordinaires pour laisser la puissance du baptême nous porter vers lui, nous laissons la grisaille de la pollution devenir notre seul horizon... Oui nous avons besoin de nous convertir sans cesse et donc de verser des larmes par les efforts qui sont à fournir pour gravir le sommet du Mont-Blanc, comme celui de la sainteté !



Serons-nous jamais des saints et des saintes ? ....

Père Gilles Pelletier, sv

<sup>1</sup> Mt 28, 20

<sup>2</sup> Jn 3, 3

<sup>3</sup> Rm 7, 18

<sup>4</sup> « *La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans coeur, comme elle est l'esprit de conditions sociales d'où l'esprit est exclu. Elle est l'opium du peuple.* » in Karl Marx -*Le Capital*-.

<sup>5</sup> Ga 3, 27

<sup>6</sup> Tt 3, 4-7

<sup>7</sup> 1Co 4, 7-11

<sup>8</sup> CEC n°1421

<sup>9</sup> Mt 4, 1-17, Mc 1, 12-13, Lc 4, 1-13

<sup>10</sup> CEC 1426

<sup>11</sup> CEC 1228

<sup>12</sup> Commentaire lettre aux Ephésiens 41,12

<sup>13</sup> Gn 2,17



Pour aider nos soignants et regrouper nos efforts, nous venons de créer, sur notre arrondissement, une antenne pour coudre des sur-blouses pour les hôpitaux Pompidou, Necker, St Joseph, ainsi que les EHPADS en difficulté, et nous rejoignons l'association Over-the-blues qui a été créée ces dernières semaines à Versailles pour bénéficier de la coordination régionale des besoins.

Chacun peut participer à son niveau, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour :

- la production des sur-blouses :
  - . découpe du tissu ce qui fait gagner beaucoup de temps pour la couture
  - . coudre les sur-blouses (nous pouvons vous fournir le matériel)
- la coordination
  - . collecte et distribution des tissus et élastiques
  - . recueil et livraison des sur-blouses
- des dons de draps en coton, d'élastiques, de bobines ...

N'hésitez à nous appeler.

Ensemble nous soutenons nos soignants!

Contactez votre antenne locale :

Inès de Lambertye

0647958159

[overthebluesparis15@gmail.com](mailto:overthebluesparis15@gmail.com)